

## A QUI DE DROIT :

Lors de ma première rencontre avec le Professeur Dr. Stéphane Pallage, fin 2017, il venait d'être désigné comme futur Recteur de l'Université du Luxembourg, pour la période 2018-2022, après avoir passé plus de vingt ans au Québec en tant que professeur et doyen de l'École des Sciences de la Gestion de l'UQAM.

La jeune Université du Luxembourg - fondée par la loi du 12 août 2003 - fut la première université de l'Union Européenne de type multilingue et à mobilité intégrée. L'excellence de ses premiers recteurs – les Professeurs Dr. François Tavenas (Université Laval) et Rolf Tarrach (Université de Barcelone) – en avait fait une institution internationale reconnue et remarquable.

Le Recteur Pallage a poursuivi en inscrivant l'*alma mater* luxembourgeoise dans la voie de l'interdisciplinarité. Dès son arrivée, il a été soucieux d'affronter les nouveaux défis de notre société : la digitalisation et le développement durable et sociétal. Il a invité ses collègues à considérer ceux-ci comme prioritaires. En outre, lui incombait le domaine de la santé comme autre élément essentiel : un bachelor en médecine a été « lancé », lequel sera prolongé par un master. Par ses choix fondamentaux, il a joué un rôle déterminant comme acteur dans le développement de l'enseignement académique et de la recherche au Luxembourg.

Pour diriger une université, et la faire progresser, il faut non seulement être bon administrateur, mais il faut surtout beaucoup de ténacité, d'abnégation et de dévouement. Le Recteur Pallage ne manque d'aucune de ces vertus indispensables.

Hommage doit être rendu à celui qui a quitté de son plein gré le poste de « pilotage » de l'Université du Luxembourg pour y voir accéder un collègue et ami, le Professeur Dr. Jens Kreisel, qu'il avait choisi comme Vice-recteur à la recherche. Une véritable transition harmonieuse. Leurs relations – d'hier et d'aujourd'hui – ont d'ailleurs toujours été excellentes.

Stéphane Pallage est un homme aimable, profondément attentif aux autres. Ceux qui l'ont bien connu savent combien il est accueillant pour chacun quel que soit son rang et bienveillant pour chacun d'où qu'il vienne.

Il me tient à cœur de relever les mérites du Recteur Pallage et je lui souhaite plein succès dans ses projets. Puissent se développer des relations approfondies avec le Québec, dont j'ai pu apprécier la façon de gouverner les domaines de l'éducation et de la culture, quand j'étais Ministre en charge des portefeuilles de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Culture.

Erna Hennicot Schoepges  
Ministre de 1995 à 2004